

Le Canada et la télévision soviétique

À l'occasion de la fête du Canada, M. Ab Douglas, journaliste à la télévision de Radio-Canada, a présenté un programme d'une heure un quart à la télévision soviétique.

Le producteur, M. Stanilas Pahkrosky, lui avait recommandé de "parler des Canadiens, pas des Français ou des Anglais et tout ce qui s'ensuit.

"Parlez d'abord de votre fête nationale, de ce que font les Canadiens ce jour-là, de ce que cette journée signifie pour eux". C'est ce que rapporte Ab Douglas lui-même dans un article sur son voyage en URSS publié dans le *Ottawa Journal* du 13 juillet. M. Douglas affirme qu'il n'avait pas l'intention de faire "passer" la question de l'unité nationale dans le programme.

Les téléspectateurs soviétiques ont pu voir un film sur la construction de la tour du CN, à Toronto, un pot-pourri sur l'art canadien, un extrait d'un film intitulé *Voici le Canada*, un film d'animation produit par le réseau français de Radio-Canada et un spectacle donné par les Grands Ballets canadiens.

Nouvelle culture pour le Manitoba: la monarde

Une plante vivace du sud du Manitoba créée à l'origine à des fins ornementales pourrait se révéler une nouvelle culture commerciale rentable pour les agriculteurs de cette région.

On a constaté que la monarde, aussi appelée monarde écarlate, monarde pourpre, thé d'Oswégo, monarde ponctuée et armoise argentée, avait une forte teneur en huile qu'on peut utiliser dans la fabrication du savon. Un fabricant d'épices des États-Unis a déjà indiqué qu'il était intéressé par les variétés manitobaines de cette plante.

L'huile, que contiennent les variétés multipliées et vendues par certains pépiniéristes des Prairies à des fins ornementales, s'appelle le géraniole. Un hybride créé par M. Henry Marshall, spécialiste des plantes ornementales de la Station de Morden (Manitoba), renferme plus de 90 p.c. de géraniole, soit la plus forte teneur jamais rencontrée à l'état naturel.

Les recherches sur l'huile de monarde sont subventionnées par Agriculture Canada, dans le cadre de son Programme pour l'implantation de nouvelles cultures,

et par le gouvernement du Manitoba.

Des tests ont montré que la période optimale de récolte pour la monarde se situait vers la mi-juillet, soit peu après la floraison.

Extraction de l'huile

Après la coupe, l'huile est extraite des plantes par distillation à la vapeur. Toutes les parties de la monarde contiennent de l'huile, mais les concentrations les plus fortes se trouvent dans les fleurs.

Selon M. Chubey, responsable de la recherche en horticulture à la station de Morden, les mauvaises herbes ne posent pas de difficulté à cette culture et il est possible d'obtenir un rendement de 33,75 kg d'huile à l'acre (0,4 ha), si les façons culturales et les techniques d'irrigation sont appropriées.

Il est toutefois un obstacle à l'expansion de la culture de la monarde: sa multiplication ne peut s'effectuer que par éclatement des racines ou par l'utilisation de boutures tendres racinées. Les recherches visent maintenant à trouver un moyen de multiplication par la semence.

Kouchibouguac: Un paradis pour l'observation des oiseaux

Sur les 500 variétés d'oiseaux que l'on trouve au Canada, quelque 200 vivent au Parc national de Kouchibouguac, au Nouveau-Brunswick, ou viennent y séjourner à une période ou l'autre de l'année.

Ce parc d'une superficie de 241 km² est couvert de forêts, de dunes sablonneuses, de terrains marécageux, de fondrières, de 26 km de plages et de lagunes d'eau salée. Il est situé en bordure du

golfe Saint-Laurent, au coeur d'un important couloir de migration nord-sud.

On y trouve des terrains de camping pouvant contenir 150 tentes et roulottes, une plage surveillée, des sentiers d'interprétation de la nature, des tables de pique-nique, deux théâtres de plein air et un centre d'interprétation de la nature.

Certains oiseaux y élisent domicile. Citons-en quelques-uns: le gobe-mouches, le goéland argenté, la tourterelle, le tourne-pierres, le martinet ramoneur, le moqueur-chat, le canard kakawi, le vacher, etc.

Des oiseaux venus de tous les coins du monde s'arrêtent à Kouchibouguac, par exemple, la sterne arctique, la fauvette obscure du Tennessee, le bruant lapon.

Mais les oiseaux ne sont pas les seuls habitants de Kouchibouguac, il y a également des animaux terrestres et aquatiques.

Sur Terre, il y a les élans, les cerfs, les ours noirs, les chats sauvages, les renards communs, les loutres et les autres petits animaux qui vivent dans la forêt.

Dans la mer, on retrouve en abondance les achigans, les flets, les éperlans, les truites et les morues de même que les succulents homards, les crabes et les palourdes.

